

---

# DECLARATION DE LA LA SOCIETE CIVILE MONDIALE POUR L'ELIMINATION DU PALUDISME (CS4ME)

---

CONGRES MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME | DU 1<sup>ER</sup> AU 5 JUILLET 2018 |  
MELBOURNE, AUSTRALIE

Convaincus qu'une communauté autonome et la société civile sont capables d'apporter du changement dans les interventions de santé, nous, **représentants des communautés et de la société civile engagées dans la lutte contre le paludisme au niveau national, régional et mondial, présents au premier Congrès mondial de lutte contre le paludisme, avons constitué la Société civile mondiale pour la l'éradication du paludisme (CS4ME)<sup>1,2</sup> fidèles à notre engagement à œuvrer de concert au plaidoyer pour des programmes et des interventions de lutte contre le paludisme plus efficaces, durables, axés sur les populations, respectueux des droits, équitables et inclusifs.**

Au moment où le monde dispose des ressources et des outils pour prévenir et soigner le paludisme, il est inadmissible que des populations, notamment des communautés pauvres, vulnérables et défavorisées, continuent de mourir de cette maladie. Même si nous saluons les efforts des gouvernements et de la communauté internationale ayant permis d'enregistrer des avancées dans l'éradication du paludisme dans le monde, nous appelons à plus de responsabilité, de volonté politique et d'actions, d'investissements et de sentiment d'urgence pour l'éradication de cette maladie.

La CS4ME lance l'appel suivant aux gouvernements des pays de mise en œuvre, des pays donateurs et autres parties prenantes :

## 1. ÉLABORER DES PLANS D'INTERVENTIONS CONTRE LE PALUDISME DANS LE RESPECT DE LA JUSTICE SOCIALE ET DES DROITS DE L'HOMME AINSI QUE DE LA COUVERTURE DE SANTE UNIVERSELLE

---

Au cours des 10 dernières années, l'on a enregistré des avancées significatives dans la réduction de l'impact du paludisme dans le monde et dans les travaux visant à éradiquer la maladie. Alors que des pays entrent dans la phase d'éradication, nous observons sans cesse une concentration de l'épidémie au sein des populations

---

<sup>1</sup> La CS4ME a été créée en prélude au premier Congrès mondial de lutte contre le Paludisme à Melbourne, en Australie, au cours de la réunion préalable tenue du 29 au 30 juin 2018 sur l'élaboration des stratégies et du plaidoyer pour une société civile mondiale de lutte contre le paludisme, organisée conjointement par le Réseau des défenseurs du Fonds mondial pour l'Asie-Pacifique (GFAN AP) et l'APCASO, avec le soutien du Congrès mondial de lutte contre le paludisme, du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme et de l'Institut Burnet.

<sup>2</sup> Un groupe de travail provisoire constitué de participants à la réunion préalable a été mis sur pied afin de coordonner, de proposer des procédures et des mécanismes, d'identifier les ressources et l'assistance nécessaires pour l'avancement de la CS4ME.

marginalisées, éloignées et défavorisées. En Asie du Sud-Est, la concentration du paludisme au sein des communautés privées d'accès à des services de santé de qualité et abordables, a accéléré l'apparition de la résistance aux médicaments qui menace désormais le monde en général. Partout dans le monde, le dernier pas vers l'éradication du paludisme est lié à l'accès aux soins par les communautés pauvres et marginalisées, notamment les réfugiés, les minorités ethniques, les communautés autochtones, les populations migrantes et nomades. Les femmes et les jeunes filles de ces communautés font face à la plupart des risques liés à une telle situation.

Au-delà des problèmes de santé et de sécurité nationale, le seul moyen de lutter efficacement et durablement contre le paludisme consiste à mettre sur pied des systèmes de santé solides et durables dans les pays. Nous lançons l'appel en faveur d'une intervention contre le paludisme véritablement basée sur les systèmes nationaux pour une couverture santé universelle (CSU). La [CSU à laquelle nous aspirons](#)<sup>3</sup> et dont le monde a besoin est une CSU axée sur les personnes, respectueuse des droits, sexotransformatrice, qui engage et soutient de façon significative la participation des communautés et de la société civile. La CSU à laquelle nous aspirons n'oublie personne.

## **2. RENDRE LES ESPACES DE PRISE DE DECISIONS EN MATIERE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME PLUS INCLUSIFS ET FAVORISER LA MOBILISATION DE LA SOCIETE CIVILE ENGAGEE CONTRE LE PALUDISME**

---

La société civile et les communautés vulnérables jouent un rôle central dans la lutte contre l'épidémie de paludisme. Les communautés sont d'une très grande importance pour déterminer si les soins du paludisme sont efficaces, étant donné que leur santé et leurs vies sont en jeu dans la lutte contre le paludisme. Les communautés vulnérables doivent être impliquées comme partenaires au même titre que le gouvernement et les acteurs au développement dans la conception, la mise en œuvre, la budgétisation et l'étude des politiques et des plans de santé qui les concernent. Malheureusement, depuis longtemps, les communautés et la société civile ont été mises à l'écart par les acteurs impliqués dans la lutte contre le paludisme, en ce qui concerne la prestation de services, le volontariat, la proximité entre les organismes de décision et les personnes les plus concernées.

Nous exhortons les gouvernements et autres institutions à l'instar du partenariat FRP pour l'éradication du paludisme, de l'Alliance des dirigeants de la région Asie-Pacifique contre le paludisme (APLMA), de l'Alliance des dirigeants de la région Afrique contre le paludisme (ALMA) et de l'OMS, à impliquer les représentants des communautés vulnérables et les acteurs de la société civile dans la prise de décisions à tous les niveaux. Nous sollicitons la mise au point des mécanismes destinés à l'autonomisation des représentants communautaires afin de les impliquer efficacement dans ces différents espaces de concertation, à travers l'intensification des mécanismes de transfert de connaissances entre pairs. Cette initiative permettra

---

<sup>3</sup> #TheUHCThatWeWant » la Déclaration de la communauté et de la société civile d'Asie-Pacifique a été présentée aux gouvernements, aux bailleurs de fonds, à l'OMS et à d'autres parties prenantes lors du Forum CSU 2017 tenu à Tokyo, au Japon et est disponible [ici](#).

d'intensifier la collaboration Sud-Sud et favorisera la montée des futurs responsables communautaires impliqués dans la lutte contre le paludisme.

### **3. SATISFAIRE ENTIÈREMENT LES BESOINS EN FINANCEMENT POUR LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME ET LE RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE SANTÉ**

---

Les engagements politiques en vue d'éradiquer le paludisme doivent être soutenus par des engagements de financement et des contributions. Nous souhaitons que les pays de mise en œuvre s'approprient davantage la lutte contre le paludisme à travers des financements locaux accrus et durables. Par ailleurs, nous attendons des pays donateurs, qu'ils se conforment à leurs déclarations en faveur de la solidarité mondiale en respectant leurs engagements officiels pour une assistance au développement, notamment en faveur de la santé, et le financement complet du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme.

La société civile reconnaît la diversité et la capacité des organisations communautaires et les défis auxquels font face les institutions donatrices dans l'organisation de mécanismes appropriés de financement qui garantissent des résultats et l'obligation de rendre compte. La plupart des organisations à base communautaire et de la société civile n'ont pas accès aux opportunités de financement, bien qu'elles soient plus aptes à atteindre les groupes les plus marginalisés et vulnérables. Le financement des initiatives de la société civile à tous les niveaux, y compris au niveau le plus bas, constitue un investissement stratégique pour une prestation de services efficace et appropriée ainsi qu'une surveillance et une intervention axées sur les populations.

Nous invitons les gouvernements, les institutions internationales, les donateurs bilatéraux et multilatéraux à rendre prioritaire et à accroître les financements destinés aux initiatives communautaires et de la société civile, axées sur les populations. Nous demandons que des programmes de financement précis soient mis à la disposition des groupes communautaires et que leur accès soit assuré à travers une assistance technique entre pairs. Par ailleurs, nous demandons que les indicateurs clés de performance qui permettent de rendre compte des services rendus dans la lutte contre le paludisme aux populations les moins atteintes, soient mis au point et appliqués.

### **4. ÉTABLIR DES PARTENARIATS AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LES ACTEURS COMMUNAUTAIRES POUR UNE SURVEILLANCE ET UNE INTERVENTION EFFICACES CONTRE LE PALUDISME**

---

Alors que la surveillance devient un pilier de l'éradication du paludisme, le besoin en données récentes et solides devient de plus en plus critique. Les preuves essentielles incluent les données de routine, la recherche qualitative et quantitative ainsi que les expériences, les leçons acquises et les avis des communautés affectées. Une assistance est nécessaire pour renforcer les capacités de la société civile à produire des preuves et à les publier efficacement afin de s'assurer que les preuves obtenues au sein des communautés influencent les décisions et favorisent un changement durable.

Pour éradiquer le paludisme, la surveillance nécessite une intervention. Les communautés et la société civile sont les premiers intervenants et auront des informations claires quant aux interventions efficaces selon le contexte ou leurs éléments constitutifs.

Nous demandons que les communautés et les organisations de la société civile aient un accès équitable aux données et autres informations permettant de prendre des décisions éclairées dans le cadre de l'intervention sur le terrain. Nous appelons à la transparence des systèmes d'informations et des flux d'informations multidirectionnels afin de favoriser le dialogue et prendre des décisions éclairées à tous les niveaux. Nous sollicitons la mise au point de systèmes de surveillance qui impliquent les communautés comme analystes, conseillers, décideurs et intervenants.

Nous, les communautés et la société civile impliquées dans la lutte contre le paludisme, offrons notre assistance, notre expertise et nos expériences comme contribution à la réalisation de notre vision commune qui consiste à éradiquer le paludisme. Nous nous engageons pleinement à travailler aux côtés d'autres parties prenantes afin de nouer des partenariats plus solides, plus inclusifs et plus efficaces et de mener des actions plus durables en vue de l'éradication du paludisme dans un délai à notre portée.

**Pour plus d'informations**, veuillez contacter Mme Olivia Ngou du groupe de travail provisoire de la CS4ME à l'adresse [network@cs4me.org](mailto:network@cs4me.org)